

« Trouver du nouveau ! »

Les inspirations : il se nourrit intellectuellement de ses prédécesseurs : La Pléiade, les Classiques, les Romantiques, les Parnassiens

1. Son œuvre est une rupture avec le **Classicisme** qui associe le Mal à la laideur.
2. **Une rupture** : Baudelaire parfaitement conscient de son statut de poète postromantique.

Héritier du Romantisme, de sa manière de sentir. Les **thèmes romantiques** sont devenus des clichés et devenus un nouveau conformisme.

Il refuse son lyrisme. Le sujet romantique qui parle dans ses poèmes et étale sa subjectivité voyante s'écroulent progressivement.

Il choisit le lyrisme tragique de la condition humaine, le « je » est emblématique d'une génération. Il s'oppose à une société bourgeoise médiocre qui a mené Napoléon III au pouvoir et qui associe son règne à un optimisme politique, au progrès industriel, au développement de la finance. Hypocrisie morale qu'il condamne, comme Flaubert.

Le poète recherche le contact avec la foule et s'efface devant le désordre des choses, du monde défiguré par le spleen. Il passe de l'individuel à l'universel sans s'associer à Hugo qui voit dans l'art un outil socialement utile.

3. Il se rapproche des Parnassiens.

Les Parnassiens : impersonnalité, rejet de l'engagement, l'art n'est pas utile ni vertueux.

Théophile Gautier incarne *l'Art pour l'Art* et réoriente la poésie vers la perfection formelle. Baudelaire lui dédie *les Fleurs du mal*. Un groupe se constitue autour de Théophile Gautier vers 1850 « sculpte, lime, cisèle » : art impassible et culte de la forme, sujets historiques, goût pour l'Antiquité et les civilisations disparues. Le déclin du romantisme voit l'émergence d'un formalisme et d'une crise du lyrisme.

4. Et se retrouve proche de l'influence du symbolisme :

Le symbolisme : pouvoir de la suggestion et non une vision mécanique de l'homme. Le symbole (opposé au diable-diable) est ce qui réunit, étymologiquement, ce qui fait se rejoindre le monde sensible et l'idée abstraite.

Le symbole est un signe, un objet matériel servant de marque de reconnaissance ente initiés : un objet sensible correspond par analogie à qqc d'abstrait ou impossible à percevoir.

Le monde sensible est un mystère à déchiffrer : les sens évoquent une réalité sensible et une réalité supérieure. Le poète est un mage qui invite le lecteur à ce déchiffrement.

« Des poètes illustres s'étaient partagés depuis longtemps les provinces les plus fleuries du domaine poétique. Il m'a paru plaisant et d'autant plus agréable que la tâche était plus difficile, d'extraire la beauté du Mal. »

= la versification

Pour Baudelaire la rhétorique poétique est inséparable de la rhétorique de l'originalité. L'originalité n'est pas l'effusion d'un je créateur mais la conséquence d'une lecture lucide de ses impulsions le plus obscures. Il soumet l'inspiration à la méthode poétique. On peut reprendre à son compte ses propos sur E Poe dt il est le traducteur :

« il insiste avec une éloquence savante sur l'appropriation du moyen à l'effet, sur l'usage de la rime, sur le perfectionnement du refrain, sur l'adaptation du rythme au sentiment » = Il cherche à mettre en adéquation les structures du langage et l'organisation du monde.

« Chez les excellents poètes, il n'y a pas de métaphore, de comparaison ou d'épithète qui ne soit une adaptation mathématiquement exacte de la circonstance » *Salon de 1859*

= **les rimes** : effet sonore pour faire entendre le sens dans toute sa portée

= **forme fixe** : le sonnet comme forme de prédilection (44 sonnets en 1857) qui lui permet d'exercer son gout de l'obstacle. Les normes formelles du sonnet sont l'occasion d'arracher l'expression du sens « parce que la forme est contraignante, l'idée jaillit plus intense ». L'intensité de l'idée est fonction de la résistance de la forme : concentration et violence. Baudelaire inscrit sa différence ds la tradition poétique : dérèglement d'un code fixé depuis la Renaissance (uniquement 4 fois la norme classique), perversion consciente de la forme, en marge. La poésie est la transformation que les poètes font du langage. Changer la rime pour changer la vie ! Il déconstruit le sonnet pour déconstruire la poésie = les poèmes en prose.

= **le choix des mots**

Pour Baudelaire la poésie a « la possibilité d'exprimer toute sensation de suavité ou d'amertume, de béatitude ou d'horreur par l'accouplement de tel substantif avec tel adjectif, analogue ou contraire »

= **renverse l'opposition entre bien et mal** : l'énergie du Mal, énergie maudite qui fait le « rouge idéal »